Enseignants en période de confinement : usages, besoins et acquis
Directrice de publication
Marie-Caroline Missir

Coordination de projet
Romain Vanoudheusden

Directeur artistique
Samuel Baluret

Responsable artistique
Isabelle Guicheteau

Secrétariat d’édition
Sophie Roué

Impression
Réseau Canopé

© Réseau Canopé, 2020
ENSEIGNANTS EN PÉRIODE DE CONFINEMENT : USAGES, BESOINS ET ACQUIS
RAPPORT D’ÉTUDE

Auteures du rapport
Melina Solari Landa – Chargée d’études
Lucie Pottier – Chargée d’expertise et de partenariats
Direction de la recherche et du développement sur les usages du numérique éducatif (DRDUNE)
ENSEIGNANTS EN PÉRIODE DE CONFINEMENT: USAGES, BESOINS ET ACQUIS
ÉLÉMENTS DE CONTEXTE

Alors que l’épidémie de covid-19 était de plus en plus menaçante, le jeudi 12 mars, le président de la République française annonce la fermeture des établissements scolaires à partir du lundi 16 mars, de la maternelle au lycée, sans exception. En quatre jours, les enseignants de tous les niveaux scolaires ont été contraints de basculer leurs cours à distance. Dans ce cadre, Réseau Canopé s’est mobilisé pour accompagner les enseignants durant cette période de confinement en fonction de leurs besoins. Ainsi, Réseau Canopé a mis en place plusieurs groupes de travail afin d’étayer la mission des enseignants, notamment à partir de la curation de ressources prêtes à l’emploi (éditorialisées et mises à disposition sur Canotech) et de l’accompagnement sur mesure et à distance avec les personnels des Ateliers Canopé, sur tout le territoire. Cette période de confinement a également donné l’opportunité à Réseau Canopé – dont le périmètre d’action s’est récemment élargi à la formation continue des enseignants – de recueillir les besoins des enseignants en termes d’accompagnement et de formation.

La direction territoriale Auvergne-Rhône-Alpes (DT AURA) décide alors de recueillir les besoins des enseignants en période de confinement au moyen d’un questionnaire court, constitué principalement de questions ouvertes. La DT, qui participe également à des groupes de travail souhaitant recueillir les besoins concrètes des enseignants en termes d’accompagnement humain, souhaite se positionner comme un accompagnateur, ami critique auprès des enseignants. Après quelques réunions de travail dirigées par le rectorat et des jours de passation en ligne, la Direction de la recherche et du développement sur les usages du numérique éducatif (DRDUNE) propose de s’associer à cet effort. Inspirée par les observations de l’équipe de la DT AURA et des grandes lignes identifiées du premier questionnaire, une seconde version du questionnaire est proposée. Elle vise à mieux comprendre :

- les besoins d’accompagnement en situation de confinement, notamment en ce qui concerne des stratégies pédagogiques à distance ;
- les difficultés et les acquis de la période de confinement.

À destination des enseignants du premier et du second degré, le deuxième questionnaire a été diffusé en ligne du 6 au 24 avril auprès de 10 Ateliers Canopé de la DT AURA. Les Ateliers Canopé de Bourg-en-Bresse (01), Moulins (03), Privas (07), Aurillac (15), Valence (26), Le-Puy-en-Velay (43), Chamalières (63) et Chambéry (73) ont diffusé ce questionnaire au moyen de leur lettre d’information propre à chaque Atelier. Les Ateliers Canopé de Grenoble (38) et de Saint-Étienne (42) ont diffusé le questionnaire via la Direction académique des services de l’Éducation nationale.

1 reseau-canope.fr/canotech.html
(DASEN), notamment auprès des enseignants de premier degré. L’Atelier Canopé 38 a également relayé le questionnaire via les inspecteurs de l’Éducation nationale (IEN) et par sa base de données des usagers de l’Atelier.

La période de passation du questionnaire en ligne correspond aux semaines 4 à 6 du confinement. Il est important de noter que pendant cette période, les perspectives de déconfinement étaient changeantes et les modalités de retour en classe ainsi que celles d’examens étaient inconnues. De même, il faut préciser que, d’après les études réalisées², les enseignants qui ont assisté aux Ateliers Canopé sont des enseignants qui, d’une certaine façon, sont à l’aise avec l’expérimentation de nouveaux outils pédagogiques dont le numérique fait partie.

---

MÉTHODOLOGIE

Compte tenu du contexte empêchant toute rencontre physique, l’enquête par questionnaire a été privilégiée comme le moyen d’analyse des besoins des enseignants.

« L’enquête par questionnaire est un outil de collecte d’informations auprès d’une population cible concernée par un produit/projet sous forme d’une série de questions. Elle cherche à valider des hypothèses préalablement posées et à généraliser ensuite des résultats. »

Le questionnaire en ligne proposé aux enseignants était constitué de :

- une section socio-démographique courte (sexe, classe(s) d’enseignement, ancienneté d’enseignement) ;
- une échelle à quatre points de réponse avec neuf assertions liées aux besoins d’accompagnement en période de confinement ;
- une question à choix multiple avec six modalités de réponse portant sur les éventuels obstacles rencontrés dans l’utilisation de ressources ;
- une question à choix multiple avec cinq modalités de réponse en lien avec des propositions des espaces virtuels ;
- deux questions ouvertes sur les besoins et les acquis de la période de confinement ainsi qu’un espace ouvert pour laisser des commentaires.

Finalement, le questionnaire proposait de recueillir l’adresse électronique des répondants qui se portaient volontaires pour d’éventuels entretiens.

ÉCHANTILLON ÉTUDIÉ

Le questionnaire en ligne a recueilli 1 187 réponses dont 454 incomplètes. L’échantillon analysé est donc constitué de toutes les réponses complètes au moins dans la partie des questions fermées, soit 733 réponses.

---

4 Voir Annexe 2, page 35.
La majorité des répondants (87 %) sont des femmes (Figure 1) enseignantes du premier degré : 21 % des répondants travaillent en maternelle et 63 % en élémentaire (Figure 2).

Pour prendre en compte ces résultats, il est important de noter une des particularités de la région Auvergne-Rhône-Alpes : par rapport aux effectifs nationaux, la région compte davantage d’élèves dans le premier degré (+ 13 %)5.

4 % des répondants sont des enseignants en collège, 3 % en lycée et 9 % des enseignants appartiennent à d’autres structures d’enseignement ou affiliations comme des enseignants spécialisés, des accompagnants d’élèves en situation de handicap et des enseignants en petite et moyenne sections de maternelle (PS et MS) car ces niveaux n’étaient pas concernés par la continuité pédagogique.

5 Source : Stater, RERS 2016, Depp ; SIES.
La majorité des répondants étant des enseignants du premier degré, ces résultats ne permettent pas de faire des préconisations valables pour les enseignants du secondaire.

En ce qui concerne l’expérience (Figure 3), 44 % des répondants déclarent avoir de 11 à 20 ans d’ancienneté dans l’enseignement et 35 % de 21 à 30 ans, alors que 15 % des répondants déclarent avoir 4 à 10 ans d'expérience et 6 % signalent avoir 3 ans d’ancienneté ou moins dans l’enseignement.

![Figure 3. Distribution des répondants par ancienneté dans l’enseignement](image)

Là encore, la cohorte de répondants nous force à alerter sur la suite des réponses apportées. On ne peut statuer pleinement de ce qu’auraient répondu des néo-enseignants.

En résumé, la majorité des réponses recueillies proviennent de femmes enseignantes du premier degré et avec une expérience dans l’enseignement de 11 à 30 ans.

**MÉTHODE D’ANALYSE**

Dans le questionnaire, les enseignants étaient invités à livrer leurs commentaires dans trois questions ouvertes :

- « De quoi auriez-vous besoin pour un retour en classe “à la normale” ? » ;
- « Quels sont selon vous les acquis de cette expérience et qui resteront dans votre pratique enseignante ? » ;
- « Avez-vous des commentaires, réflexions et propositions que vous souhaitez partager ici ? ».

Après une première analyse réalisée, il est apparu nécessaire de procéder à un recodage transversal des trois questions ouvertes, afin d’identifier les catégories récurrentes et le nombre réel de répondants au lieu du nombre de mentions des thématiques, compte tenu qu’un même répondant peut se référer à un même sujet une ou plusieurs fois dans une ou plusieurs questions. De même, un répondant peut faire mention de plusieurs sujets en réponse à une seule question. La présente étude indique systématiquement le nombre de répondants traitant un sujet. Si toutefois un même enseignant a répondu la même chose à des questions différentes, sa réponse n’est comptabilisée qu’une seule fois. Ainsi, deux types d’échantillon ont été constitués :

-enseignants du premier degré
 - enseignants du secondaire
- échantillon simple, soit le nombre de répondants à une question ;
- échantillon transversal, soit le nombre de répondants qui ont mentionné un sujet dans le corpus reconstitué des sujets transversaux aux trois questions ouvertes.

Parmi les 733 réponses de l’échantillon, 644 contenaient au moins une des réponses aux trois questions ouvertes dont 89 qui ont été exclues (« RAS », « non », « aucun », etc.). Ainsi, l’échantillon transversal compte avec les réponses de 555 enseignants. Les trois échantillons confondus constituent un corpus de 1 819 éléments de réponses. En ordre décroissant, le Tableau 1 permet de situer les catégories plus saillantes et les échantillons auxquels elles correspondent. La fréquence est indiquée par rapport à l’effectif et le type d’échantillon.

Il faut prendre en compte ici que la majorité des éléments analysés dans ce rapport proviennent des questions ouvertes, comme mis en avant dans le tableau ci-dessous. De ce fait, il faut considérer les pourcentages traités au vu du nombre de réponses infini pouvant être donné.

Tableau 1. Distribution des catégories thématiques issues du corpus des trois questions ouvertes

<table>
<thead>
<tr>
<th>Catégorie</th>
<th>Effectifs</th>
<th>Fréquence</th>
<th>Échantillon</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Utilisation du numérique</td>
<td>375</td>
<td>59 %</td>
<td>Simple (n = 635)</td>
</tr>
<tr>
<td>Lien entre l’école et la famille</td>
<td>264</td>
<td>47,6 %</td>
<td>Transversal (n = 555)</td>
</tr>
<tr>
<td>Suivi, évaluation et différenciation</td>
<td>239</td>
<td>43,0 %</td>
<td>Transversal (n = 555)</td>
</tr>
<tr>
<td>Ressources et informations liées au confinement</td>
<td>143</td>
<td>21,1 %</td>
<td>Simple (n = 635)</td>
</tr>
<tr>
<td>Approches pédagogiques</td>
<td>105</td>
<td>18,9 %</td>
<td>Transversal (n = 555)</td>
</tr>
<tr>
<td>Disparités entre élèves</td>
<td>99</td>
<td>17,8 %</td>
<td>Transversal (n = 555)</td>
</tr>
<tr>
<td>Difficultés de la continuité pédagogique</td>
<td>87</td>
<td>15,6 %</td>
<td>Transversal (n = 555)</td>
</tr>
<tr>
<td>Formation et accompagnement aux outils numériques</td>
<td>80</td>
<td>14,4 %</td>
<td>Transversal (n = 555)</td>
</tr>
<tr>
<td>Formation et aide à l’accompagnement psychologique</td>
<td>68</td>
<td>10,0 %</td>
<td>Simple (n = 604)</td>
</tr>
<tr>
<td>Ressources et conseils pédagogiques</td>
<td>58</td>
<td>8,6 %</td>
<td>Simple (n = 635)</td>
</tr>
<tr>
<td>Disponibilité numérique</td>
<td>54</td>
<td>9,7 %</td>
<td>Transversal (n = 555)</td>
</tr>
<tr>
<td>Ressources numériques et outils nationaux</td>
<td>53</td>
<td>9,5 %</td>
<td>Transversal (n = 555)</td>
</tr>
<tr>
<td>Importance de la communauté enseignante</td>
<td>49</td>
<td>8,8 %</td>
<td>Transversal (n = 555)</td>
</tr>
<tr>
<td>Importance du présentiel</td>
<td>41</td>
<td>7,3 %</td>
<td>Transversal (n = 555)</td>
</tr>
<tr>
<td>Adaptabilité des enseignants</td>
<td>38</td>
<td>6,8 %</td>
<td>Transversal (n = 555)</td>
</tr>
<tr>
<td>Autonomie des élèves</td>
<td>36</td>
<td>6,5 %</td>
<td>Transversal (n = 555)</td>
</tr>
<tr>
<td>Relation entre l’enseignant et l’élève</td>
<td>30</td>
<td>4,7 %</td>
<td>Simple (n = 635)</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Total</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td><strong>1 819</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Après la catégorisation des propos recueillis dans les trois questions ouvertes, un croisement avec les variables sociodémographiques a été réalisé au moyen du test statistique d’indépendance des variables Khi-deux. Ces résultats sont présentés dans le chapitre suivant.
RÉSULTATS

Les résultats ci-dessous sont présentés en trois parties. La première partie aborde les éléments du contexte dans lequel les résultats obtenus ont été recueillis afin de bien comprendre ces derniers : les disparités entre élèves ; les difficultés de la continuité pédagogique rencontrées par les enseignants ; l’importance de la communauté enseignante et du présentiel. La deuxième partie apporte des éléments de réponse quant aux besoins des enseignants que cela soit en termes techniques, de formation ou encore pédagogiques. Enfin, la troisième partie met en exergue les éléments de réflexion des enseignants quant à leurs pratiques pédagogiques pendant le confinement et futures.

CONTEXTE

Comme il a été indiqué dans la partie précédente, les enseignants ont été invités à répondre à trois questions ouvertes (§ Méthodologie).

À partir d’une analyse transversale de ces trois questions, quatre thématiques ont pu être dégagées, constituant ainsi des éléments de contextualisation des réponses apportées par les enseignants interrogés. Le Tableau 2 montre l’occurrence des sujets traités.

Tableau 2. Élémens contextuels des besoins en formation et accompagnement des enseignants

<table>
<thead>
<tr>
<th>Éléments contextuels des besoins en formation et accompagnement des enseignants</th>
<th>Effectifs</th>
<th>Pourcentage par rapport à l’échantillon transversal (n = 555)</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Disparités entre élèves</td>
<td>99</td>
<td>17,8 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Difficultés de la continuité pédagogique</td>
<td>87</td>
<td>15,7 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Importance de la communauté enseignante</td>
<td>49</td>
<td>8,8 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Importance du présentiel</td>
<td>41</td>
<td>7,3 %</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Disparités entre élèves (n = 99 ; 17,8 %)

La situation forcée d’enseignement à distance a mis en exergue, voire amplifié, de nombreuses disparités entre élèves qu’elles soient économiques, culturelles, territoriales et/ou scolaires. En effet, d’après les propos recueillis auprès des enseignants, il semble être difficile pour les élèves de poursuivre leurs apprentissages d’une manière équitable car toutes les familles ne disposent pas des moyens financiers pour posséder des équipements numériques et/ou n’ont pas accès à une connectivité suffisante (zones blanches). Ainsi, comme le met en évidence le Tableau 2, 17,8 % des
enseignants de l’échantillon transversal déclarent avoir rencontré des difficultés dans le fait de faire classe à distance face aux nombreuses disparités entre élèves.

Ces difficultés sont notamment dues à l’absence d’équipements numériques pour certaines familles mais aussi à la diversité des équipements des élèves et, de ce fait, des diverses solutions à proposer (types de terminaux PC sous Windows, Mac OS, ou bien smartphones et tablettes sous IOS ou Android…), comme l’explique un des enseignants ayant répondu au questionnaire⁶ :

« Une des grandes difficultés est d’adapter les apprentissages en fonction de la diversité des élèves, mais à distance, il faut aussi adapter en fonction de la diversité des supports sur lesquels les élèves devront travailler (qu’ils aient un ordinateur ou non, une tablette ou non, une imprimante ou non…, convictions des parents pour le moins d’écran possible…)… Les outils choisis ne conviennent pas à tous, les choix sont difficiles… c’est une nouvelle différenciation à laquelle on est confronté… ! »
Enseignant en élémentaire

Ces difficultés apparaissent également dans la communication entre enseignants et familles et dans l’accompagnement scolaire de ces dernières qui n’est pas toujours possible de la même façon (capital culturel et scolaire inégal ; parents ne parlant pas français, parents travaillant et ne pouvant suivre ou accompagner leurs enfants dans cette période…) comme l’indiquent ces enseignants :

« La continuité pédagogique est un leurre en maternelle en école REP. Tout doit passer par les parents, ne maîtrisant pas toujours la langue, en difficulté avec l’écrit. Les inégalités concernant l’équipement sont criantes. L’école ne peut pas tout en période scolaire normale et encore moins en situation de confinement ! La frustration de l’enseignant est énorme. »
Enseignant en maternelle

« La classe à distance est difficile à gérer en termes de retour des élèves et des familles. Certaines n’ont aucun accès internet, ne savent pas envoyer un mail ou poster une photo, ou encore télécharger un document ou accéder à un lien. Comment dans ces conditions faire la classe. Il n’y a pas réellement d’outil institutionnel prêt qui uniformiserait les pratiques pour mettre tout le monde sur un même pied d’égalité. »
Enseignant en élémentaire

« Je pense simplement que l’enseignement à distance n’est pas possible, enfin pas sans creuser les inégalités. Je suis en REP+, les bons élèves continuent à progresser grâce à leurs conditions matérielles et familiales, mais les élèves en difficultés et EANA sont démunis et même en leur fournissant du travail “papier” : sans aide physique, ils ne peuvent pas avancer. »
Enseignant en élémentaire

Par ailleurs, les élèves ne disposent pas tous des mêmes compétences numériques, ce qui complique également la pratique des enseignants. En effet, si l’on considère les jeunes comme « hyperconnectés », cela ne signifie pas forcément qu’ils sont compétents numériquement puisque « l’obstacle fondamental à l’intégration scolaire des savoir-faire des élèves tient au caractère limité et local des compétences techniques développées par les élèves dans leurs pratiques personnelles : l’usage ne suffit pas au développement de compétences techniques nécessaires à une “utilisation raisonnée” » (Fluckiger, 2008)⁷. Ainsi s’ils sont compétents dans leurs pratiques quotidiennes (réseaux sociaux…), ils ne le sont pas forcément pour des tâches dont ils n’ont pas l’habitude (tableur, traitement de texte, mails…).

---

⁶ Les verbatims du présent rapport sont repris exactement comme ils ont été formulés par les enseignants.

« Je travaillerai plus les TICE avec les élèves, nous pensons qu’ils passent assez de temps devant les écrans. Parfois ils ont un ordinateur mais personne ne sait l’utiliser pour accéder à une boîte mail par exemple. »
Enseignant en élémentaire

**Difficultés de la continuité pédagogique (n = 87 ; 15,7 %)**

Outre les difficultés liées aux disparités entre élèves, plus de 15 % des enseignants interrogés ont également déclaré avoir rencontré des difficultés, d’une part, dans la mise en place de l’enseignement à distance afin d’assurer une continuité pédagogique et, d’autre part, dans la préparation du retour en classe. D’après ces enseignants, la difficulté première est notamment due à un sentiment de manque d’informations et de directives ministérielles sur ce qui doit être mis en place et sur la façon de le mettre en place :

« Il existe un flou en ce qui concerne le travail demandé aux élèves : temps de travail, avancement dans le programme... De fait, tous les enseignants ne procèdent pas de la même manière. »
Enseignant en élémentaire

« Il nous a manqué au début du confinement un cadre à suivre sur le rythme à donner à nos enseignements : cela arrive maintenant, on a des conseils (faire un thème par semaine avec 2 visio/semaine, etc.). Moi, j’ai voulu suivre mon emploi du temps par exemple, et c’était trop... »
Enseignant en lycée

Des enseignants interrogés (16,3 %) déclarent alors s’être sentis sous pression face à cette situation exceptionnelle, notamment pour assurer la continuité pédagogique entre un discours ministériel public optimiste, d’un côté, et un manque de préparation, de formation et de directives, de l’autre :

« Je regrette les communications hyper optimistes du Ministre sur le fait d’être prêt pour la classe à la maison. Cela a mis une pression énorme sur les enseignants qui ont dû redoubler de travail et d’inventivité pour répondre à l’attente des familles (besoin de clarté et de simplicité, pas de quantité.) »
Enseignant en élémentaire

« Impression d’avoir été balancée dans l’inconnu alors que la communication aux familles était : la continuité pédagogique est assurée !! »
Enseignant en élémentaire

**Importance de la communauté enseignante (n = 49 ; 8,8 %)**

D’après les propos recueillis, environ 9 % des enseignants ont émis le besoin de communiquer entre eux sur leurs pratiques et sur ce qu’ils ont mis en place pendant cette période.

En effet, d’après eux, la fermeture des établissements scolaires et la mise en place de l’enseignement à distance n’ont fait qu’accentuer un sentiment de solitude et multiplier les interrogations quant aux pratiques pédagogiques à mettre en place.

Ainsi, près de 9 % des enseignants souhaitent davantage s’entre-aider, échanger et mutualiser avec leurs pairs sur ce qu’ils ont pu mettre en place pour un enseignement à distance, les outils qu’ils ont utilisés mais aussi la façon dont ils ont assuré le suivi avec les élèves et leurs familles.

---

8 Voir Tableau 2, page 10.
9 Voir Tableau 2, page 10.
« Nous avons encore plus la certitude que le travail en équipe est utile et enrichissant. »
Enseignant classé « autre »

À une échelle plus micro (établissements, groupes de travail), les enseignants expriment également une volonté de dresser un bilan avec leur équipe pédagogique sur ce qui a été mis en place, ce qui a fonctionné ou non et ainsi préparer ensemble la suite, avec le retour en classe dans un premier temps, puis la rentrée de septembre dans un second temps, comme le mettent en avant ces deux enseignants :

« Le temps de tirer les enseignements de cette expérience (points forts et points faibles) avec l’ensemble de l’équipe pédagogique. »
Enseignant en élémentaire

« Temps de réflexion entre enseignants afin de pouvoir partager nos expériences et gérer en équipe ce retour. [...] Mutualiser les pratiques et voir ce qui a fonctionné et peut être maintenu et ce qui ne le sera pas (harmonisation des pratiques). »
Enseignant en élémentaire

Afin de pouvoir échanger et partager avec les autres enseignants, certains d’entre eux ont émis le souhait d’une plateforme d’échanges et de mutualisation des pratiques :

« [Besoin d’] un espace virtuel d’échange sur les modalités mises en place pour accueillir les élèves et leur famille. »
Enseignant en élémentaire

« Ce serait bien de faire un espace mutualisé où l’on pourrait partager notre travail. »
Enseignant en maternelle

« Un espace de mutualisation sera souhaitable, pour l’instant on se retourne vers les espaces des réseaux sociaux. »
Enseignant classé « autre »

Cet espace de mutualisation des pratiques et des ressources entre pairs est d’autant plus souhaité par les enseignants de maternelle. En effet, d’après le test du Khi-deux, il existe une forte dépendance ($X^2 = 37,3, p = 0,022$) entre ces deux variables, comme le met en avant le Tableau 6 où plus de 37 % des enseignants en maternelle ont déclaré que l’espace le plus utile pour eux pendant cette période de confinement aurait été cet espace de mutualisation. Par ailleurs, si les enseignants de maternelle se dégagent davantage dans cette catégorie, il s’agit également d’une des deux réponses les plus données par l’ensemble des enseignants interrogés (32,2 %).

**Importance du présentiel (n = 41 ; 7,3 %)**

Dans une moindre mesure, 7,3 % des répondants mettent en avant dans leurs retours l’importance du présentiel, notamment en ce qui concerne la relation avec les élèves, que cela soit entre les élèves eux-mêmes ou avec l’enseignant, mais aussi vis-à-vis de leurs apprentissages. En effet, comme il a été mis en avant précédemment, l’enseignement à distance n’a fait qu’accentuer les écarts entre élèves du fait des disparités de disponibilité numérique (matériel, connexion), d’un accompagnement inégal des parents quant au travail scolaire, ou encore de compétences numériques hétérogènes entre les élèves.

---

10 Voir Annexe 1, page 34.

11 Voir Tableau 2, page 10.
Ainsi, pour ces enseignants, l’école et le présentiel apparaissent comme des éléments indispensables pour lutter contre ces disparités et pouvoir offrir à tous des conditions d’apprentissage équitables :

« Le présentiel manque pour poursuivre efficacement les apprentissages, notamment avec les élèves les plus fragiles. »
Enseignant en élémentaire

« Faire classe à distance ce n’est pas possible aussi bien en termes de transmission du savoir que d’équité entre les élèves. Rien ne peut remplacer les échanges humains par la présence. »
Enseignant en élémentaire

« L’accompagnement, la manipulation sans écran est pour moi indispensable pour se représenter le monde et les apprentissages. Je retiens donc qu’il faut trouver un équilibre entre le numérique et l’apprentissage "classique". »
Enseignant en élémentaire

Le présentiel est d’autant plus important pour les enseignants ayant plus de 20 ans d’ancienneté dans leur profession. En effet, sur l’ensemble des enseignants ayant souligné cette importance, 65,9 % ont plus de 20 ans d’expérience dans l’enseignement \(X^2 = 35,3, p = 0,018\). Ces résultats sont à mettre en relation avec le fait qu’il existe une dépendance entre avoir plus de 20 ans d’ancienneté et le besoin de formation et d’accompagnement numérique. Ainsi, il s’agit majoritairement d’enseignants se sentant moins compétents et moins préparés à l’enseignement à distance qui considèrent le présentiel comme un élément essentiel dans l’apprentissage des élèves et la vie de classe.

Par ailleurs, il est noté que ces enseignants dénoncent également une surexposition aux écrans du fait de l’enseignement à distance, que cela soit pour les élèves ou pour eux-mêmes.

**BESOINS DES ENSEIGNANTS**

Face à la fermeture des établissements scolaires et à la mise en place de l’enseignement à distance, de nombreux manques et besoins enseignants sont apparus, voire ont été accentués. Deux analyses des données complémentaires ont été réalisées afin de connaître les besoins des enseignants et la façon dont ils s’articulent entre eux. La première analyse étudie les catégories thématiques des propos des trois questions ouvertes. La seconde identifie les domaines des besoins des enseignants à partir des réponses à une question à choix multiple. Un panorama global de ces deux analyses est présenté tout d’abord pour ensuite aller plus dans le détail des résultats des questions ouvertes.

La première analyse thématique ressort des réponses à la question « De quoi auriez-vous besoin pour le retour en classe "à la normale" ? » et des propos recueillis à ce sujet dans les deux autres questions ouvertes portant sur les acquis de la période de confinement et un espace ouvert pour des commentaires. Comme il est indiqué dans la méthodologie, il existe deux cas de figure possibles : l’échantillon simple et l’échantillon transversal.

---

12 Voir Tableau 4, page 19.
Tableau 3. Catégories d’analyse sur les besoins des enseignants dans la période du confinement

<table>
<thead>
<tr>
<th>Catégories d’analyse sur les besoins des enseignants</th>
<th>Effectifs</th>
<th>Pourcentage par rapport à l’échantillon simple (n = 604)</th>
<th>Pourcentage par rapport à l’échantillon transversal (n = 555)</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Accès au numérique</td>
<td>54</td>
<td>9,7 %</td>
<td>14,4 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Disponibilité numérique</td>
<td>80</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Formation et accompagnement aux outils numériques</td>
<td>53</td>
<td>9,5 %</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Ressources numériques et outils nationaux</td>
<td>239</td>
<td></td>
<td>43,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Suivi, évaluation et différenciation</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Spécificités du retour à la normale</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Besoin de mesures sanitaires</td>
<td>92</td>
<td>12,6 %</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Formation et aide à l’accompagnement psychologique</td>
<td>68</td>
<td>10,0 %</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Ressources et conseils pédagogiques</td>
<td>58</td>
<td>8,6 %</td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Les résultats, organisés en fonction du nombre d’occurrences, montrent : le besoin de procéder à un suivi et à des évaluations de leurs élèves afin de mettre en place une pédagogie différenciée ; le besoin de ressources et d’informations liées au confinement, même si cela n’appartient pas à la formation des enseignants ; le manque de formation et d’accompagnement aux outils numériques ; le besoin d’accompagnement face à la continuité pédagogique avec des formations et des aides à l’accompagnement psychologique ainsi que des conseils pédagogiques pour un retour en classe ; le manque de disponibilité numérique pour assurer l’enseignement à distance que cela soit en termes d’équipement ou de connexion, et enfin, le besoin de ressources et outils nationaux répondants à la situation rencontrée.


Comme le montre la Figure 4, les quatre assertions qui résonnent le plus (« tout à fait d’accord », « d’accord ») avec les besoins des enseignants sont :

- « Proposer des solutions accessibles à tous les élèves » (77,9 %) ;
- « Suivre l’avancement et la compréhension des connaissances et compétences » (69,6 %) ;
- « Adapter des situations d’apprentissage à la vie quotidienne en période de confinement » (66,7 %) ;
- « Guider les parents dans l’apprentissage de leurs enfants (65,9 %).
Afin de réfléchir en termes de domaines des besoins, les neuf assertions proposées ont été groupées selon les catégories thématiques qui ont été retrouvées dans le corpus des trois questions ouvertes (Tableau 1). Comme l’illustre la Figure 4, les assertions « Proposer des solutions accessibles à tous les élèves » (77,9 %) et « Suivre l’avancement et la compréhension des connaissances et compétences » (69,6 %) ont été les plus choisies par la plupart des répondants. Ces deux assertions font partie de la catégorie thématique « Suivi, évaluation et différenciation ».

Ensuite, plus de la moitié des répondants (entre 63 % et 67 %) ont choisi trois assertions qui correspondent à la catégorie thématique « Approches pédagogiques ». Les assertions qui en font référence sont :

- « Adapter des situations d’apprentissage à la vie quotidienne en période de confinement » (66,7 %) ;
- « Construire des scénarios pédagogiques virtuels ou adapter des scénarios pédagogiques prévus en présentiel » (65,4 %) ;
- « Concevoir des scénarios pédagogiques qui permettent de faire travailler les élèves en autonomie » (62,7 %).

Au même niveau que la catégorie précédente, l’assertion « Guider les parents dans l’apprentissage de leurs enfants » (65,9 %) a été signalée. Cette assertion fait partie de la catégorie thématique « Lien entre l’école et la famille ».

Avec l’assertion « Gérer les craintes, frustrations et peurs des élèves » (51,5 %), la catégorie thématique « Formation et aide à l’accompagnement psychologique » se trouve en quatrième choix des enseignants.
Enfin, les enseignants ont choisi les assertions qui font référence à la gestion de la distance physique et la communication à distance : « Gérer la classe à distance » (45,6 %), « Communiquer à distance avec les élèves et les parents d’élèves » (24,4 %). Celles-ci ne correspondent à aucune des catégories thématiques retrouvées dans l’analyse des questions ouvertes.

Ainsi, l’importance du besoin de suivi, d’évaluation et de différenciation des élèves se rejoint dans les deux analyses. La deuxième catégorie qui ressort en termes d’occurrence s’intéresse à la formation et l’accompagnement aux outils numériques et pédagogiques. Aussi en deuxième lieu, les enseignants manifestent le besoin d’accompagnement pour faire de la médiation pédagogique avec les parents d’élèves et les élèves et pour tisser des liens entre l’école et la famille. En troisième lieu, l’accompagnement psychologique prend une place importante, que ce soit pour aider les élèves comme pour accompagner les enseignants, celle-ci est une sous-catégorie de « Ressources et informations liées au confinement ».

La partie qui suit développe davantage les catégories thématiques issues des trois questions ouvertes.

**Accès au numérique**

Si des disparités apparaissent entre les familles comme vu précédemment, les enseignants eux-mêmes ne sont pas égaux tant en termes d’appropriation du numérique que d’équipements, ce qui complique grandement l’enseignement à distance.

**Disponibilité numérique (n = 54 ; 9,7 %)**

L’un des manques, et incidemment des besoins exprimés par les enseignants interrogés, concerne le manque de disponibilité numérique. En effet, les enseignants ne sont pas équipés par leur employeur, contrairement à la plupart des autres professions, en particulier en cette période de télétravail, ce qui les contraint à utiliser leurs équipements et connexion personnels.

Ainsi, selon les propos recueillis, environ 10 % des enseignants interrogés mettent en exergue un manque de disponibilité numérique pour assurer un enseignement à distance. Ils déclarent avoir besoin d’être équipés numériquement à titre personnel par l’institution, afin de pouvoir exercer leur profession. Ils mettent en avant également le fait que les écoles elles-mêmes ont besoin d’être équipées, et ce notamment pour poursuivre les activités numériques mises en place pendant le confinement et travailler les compétences numériques avec leurs élèves, comme en témoignent ces enseignants :

« Il serait grand temps que notre employeur nous fournisse le matériel informatique personnel nécessaire et indispensable à notre profession au quotidien. Si les professeurs n’utilisaient pas leurs propres outils, la continuité pédagogique s’effondrerait actuellement. Dans les autres professions, mêmes celles de la fonction publique d’État, des ordinateurs, téléphones personnels sont mis à disposition. »

Enseignant en lycée

« Le net regorge de jeux et vidéos pédagogiques que l’on pourrait utiliser en classe si nous étions correctement équipés en informatique. »

Enseignant en maternelle et élémentaire

---

13 Voir Tableau 3, page 15.


« Besoin de matériel informatique, absent dans nos écoles, afin de garder une dynamique en classe et ainsi continuer à développer les compétences liées à l’usage du numérique. »
Enseignant en élémentaire

En effet, ce besoin se fait d’autant plus ressentir que les enseignants comme les élèves ont été habitués pendant le confinement à travailler avec ces outils. De plus, les enseignants ont mis en place des pratiques pédagogiques reposant sur le numérique durant le confinement et une partie d’entre eux souhaite poursuivre certaines de ces pratiques (§ Utilisation du numérique):

« [Besoin] de plus de moyens informatiques dans les classes, car les élèves auront pris l’habitude de travailler sur écrans. »
Enseignant en élémentaire

« J’aimerais avoir une connexion internet dans ma classe au retour du confinement pour peut-être utiliser certains outils utilisés pendant le confinement (padlet, screencast o matic...). »
Enseignant en élémentaire

**Formation et accompagnement aux outils numériques (n = 80 ; 14,4 %)**

La fermeture des établissements imposant aux enseignants de repenser leurs pratiques pédagogiques avec le numérique, un besoin de formation quant aux méthodes de l’enseignement à distance, de l’ingénierie pédagogique s’est fait sentir. En effet, 14,4 % des répondants déclarent avoir rencontré des difficultés à faire classe à distance et s’être sentis non préparés à la situation dû à un manque de formation et d’accompagnement au numérique. Par « formation », les enseignants interrogés font davantage référence aux formations académiques, alors que par « accompagnement », ils font référence à un accompagnement dans le temps, plus fréquent, notamment sur l’utilisation des outils numériques, leur fonctionnement, leurs plus-values techniques mais aussi pédagogiques que cela soit pour les élèves ou l’enseignant. Ainsi, les enseignants ont dû faire face à la situation d’une manière non équitable pour mettre en place un enseignement à distance, que cela soit à travers la disponibilité des équipements ou en fonction de leurs compétences numériques :

« Je me sens très seule dans les difficultés pédagogiques et techniques que je rencontre pour la quatrième semaine. J’arrive à résoudre de façon plutôt satisfaisante ces difficultés, mais à quel prix ! »
Enseignant en élémentaire

« Une formation approfondie en informatique me semble indispensable, car chacun aura dû faire avec ses propres compétences, qui sont souvent insuffisantes en la matière. »
Enseignant en élémentaire

« Revoir toutes les formations des enseignants sur ce plan-là. Et non pas de manière ponctuelle (3 h un mercredi matin ne suffiront pas.). Mais si l’on veut être efficace, il faut vraiment que ce soit sur du plus long terme. Certes le public sera divers : inexpérimenté, peut-être débrouillard, ou expert... Il faudra s’adapter, compter les uns sur les autres pour expliquer, montrer, accompagner la bonne volonté de chacun dans la maîtrise du numérique. Et ce afin de pouvoir plus aisément TRANSPOSER ces connaissances nouvelles dans la mise en place de notre classe et de notre façon de fonctionner. JE NE DEMANDE QUE CELA. Ainsi, PAS À PAS, comme nous le faisons avec nos élèves, ces bases nous permettront d’évoluer dans nos pratiques pour mieux nous adapter au monde qui nous entoure et qui les attend. »
Enseignant en maternelle

---

14 Voir Tableau 3, page 15.
De même, certains déclarent que l’accompagnement numérique proposé aux enseignants n’est pas toujours adapté au public de ces derniers, c’est-à-dire à l’âge des élèves à qui ils enseignent. Par exemple, pour une même plateforme, les fonctionnalités et les usages que les enseignants en auront seront différents en fonction qu’ils enseignent à des élèves en élémentaire ou au lycée, comme le fait apparaître cet enseignant :

« Besoin d’aide pour faire classe en visio avec de jeunes élèves de CP. »
Enseignant en élémentaire

Par ailleurs, il est à noter dans les propos recueillis une volonté de la part des enseignants d’une formation plus personnalisée et adaptée à leurs propres besoins. En effet, pour ces derniers, il serait utile de proposer des formations en fonction de leurs compétences numériques afin que chaque enseignant puisse avancer à son rythme et en fonction de ses compétences et son niveau d’appropriation :

« Besoin criant de formation aux usages d’internet... la seule formation que j’ai eue ne m’a rien appris car le public était mélangé et donc ceux qui ne comprenaient rien se taisaient ... »
Enseignant en élémentaire

D’après le test du Khi-deux, les enseignants qui ont déclaré avoir besoin de formation et d’accompagnement au numérique sont notamment ceux ayant le plus d’ancienneté ($x^2= 35,3$ ; $p = 0,018$) et ce pour plus de 63 % des cas, comme le montre le Tableau 4 qui met en exergue une forte dépendance entre ces deux variables.

Tableau 4. Retours des enseignants (recodage transversal) en fonction de leur ancienneté

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Moins de 10 ans</th>
<th>De 11 à 20 ans</th>
<th>Plus de 20 ans</th>
<th>Total</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Suivi, évaluation et différenciation</td>
<td>16,3 %</td>
<td>44,4 %</td>
<td>39,3 %</td>
<td>100 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Adaptabilité des enseignants</td>
<td>15,8 %</td>
<td>31,6 %</td>
<td>52,6 %</td>
<td>100 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Lien entre l’école et la famille</td>
<td>17,1 %</td>
<td>39,6 %</td>
<td>43,3 %</td>
<td>100 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Importance des échanges et partages entre enseignants</td>
<td>14,3 %</td>
<td>34,7 %</td>
<td>51 %</td>
<td>100 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Manque d’accès au numérique</td>
<td>14,8 %</td>
<td>31,5 %</td>
<td>53,7 %</td>
<td>100 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Disparités entre élèves</td>
<td>11,1 %</td>
<td>37,4 %</td>
<td>51,5 %</td>
<td>100 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Formation et accompagnement aux outils numériques</td>
<td>8,8 %</td>
<td>27,5 %</td>
<td>63,8 %</td>
<td>100 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Critiques, manque d’informations et de directives ministérielles</td>
<td>26,4 %</td>
<td>36,8 %</td>
<td>36,8 %</td>
<td>100 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Importance du présentiel</td>
<td>12,2 %</td>
<td>22 %</td>
<td>65,9 %</td>
<td>100 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Approches pédagogiques</td>
<td>18,4 %</td>
<td>33,7 %</td>
<td>48 %</td>
<td>100 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Ressources numériques et outils nationaux</td>
<td>17 %</td>
<td>35,8 %</td>
<td>47,2 %</td>
<td>100 %</td>
</tr>
</tbody>
</table>

| Total | 16,1% | 37%   | 46,9% | 100% |

Khi2 = 35,3 ddl = 20 p = 0,018

Ressources numériques et outils nationaux (n = 53 ; 9,5 %)

Les trois principaux obstacles identifiés par les enseignants interrogés dans l’utilisation des ressources pendant le confinement concernent notamment la recherche et la sélection des ressources. En effet, 51 % de l’ensemble des enseignants déclarent avoir eu des difficultés à choisir des ressources parmi toutes celles qui leur sont proposées et 48 % ont eu des difficultés à rechercher des ressources pédagogiques de manière efficace, comme le montre le graphique ci-dessous.
Ainsi, il a été difficile pour une grande partie des enseignants interrogés, face à la multitude de ressources et d’outils qui leur étaient proposés, de sélectionner les ressources dont ils avaient besoin tant d’un point de vue technique que pédagogique :

« Il serait nécessaire d’avoir des ateliers de pratiques sur les outils numériques afin de perdre moins de temps à les chercher, comparer et prendre en main. »
Enseignant en maternelle

À cela, environ 9,5 % des enseignants interrogés soulignent le manque de propositions de ressources et d’outils nationaux. En effet, selon leurs propos, il y a une profusion d’offres et solutions (qu’elles soient privées ou publiques) mais pas de ressources communes et recommandées sur l’ensemble du territoire afin de mettre en place un enseignement à distance. Les enseignants donnent en exemple les environnements numériques de travail (ENT) qui diffèrent selon les territoires et qui n’offrent pas les mêmes fonctionnalités. Par ailleurs, selon eux, il existe un manque de solutions nationales afin de réaliser le suivi avec les élèves et les familles. Ainsi, certains d’entre eux regretter d’avoir dû utiliser des outils et ressources privés ne respectant pas forcément la protection des données des élèves à travers le Règlement général sur la protection des données (RGPD), comme le soulignent par exemple ces enseignants :

« Je pense qu’il nous faut une cohérence numérique afin d’éviter l’usage d’outils différents entre chaque enseignant et afin de protéger les données personnelles des élèves. »
Enseignant en lycée

« Que l’Éducation nationale se dote aussi d’un espace numérique pour l’école primaire [qui] soit le même pour toutes les écoles, ce qui éviterait l’utilisation de supports peu voire pas du tout recommandes pour la protection des données personnelles et les risques d’utilisation des images. »
Enseignant en élémentaire

---

15 Voir Tableau 3, page 15.
Suivi, évaluation et différenciation (n = 239 ; 43 %)

Comme il a été vu précédemment, l'une des préoccupations principales des enseignants interrogés porte sur la continuité dans les apprentissages de leurs élèves que cela soit pour cette fin d'année scolaire mais aussi pour l'année scolaire prochaine. Ainsi pour 239 enseignants16 (soit 43 % des répondants) l'une des priorités est de savoir où en est chacun de leurs élèves afin de mettre en place des parcours individualisés, comme le met en avant cet enseignant en réponse à la question « De quoi auriez-vous besoin pour le retour en classe à la normale ? »:

« Connaître exactement où en est chaque élève pour une remise à niveau pour certains et un approfondissement pour d'autres. »
Enseignant en élémentaire

Pour cela, presque la moitié des enseignants (126/239) souhaite dresser un bilan des acquis des élèves grâce notamment des évaluations individualisées. L'objectif de ces évaluations est principalement de mettre en place par la suite des parcours différenciés en fonction de l'avancée de chaque élève. Il s'agit d'une préoccupation commune chez les enseignants de primaire qui sont davantage représentés dans cette volonté de procéder à des évaluations et des bilans pédagogiques des apprentissages des élèves.

De plus, 10,3 % des enseignants interrogés déclarent alors avoir besoin d'accompagnement et d'outils afin de construire une pédagogie différenciée, comme le mettent en avant ces deux enseignants :

« J'aurai besoin d'aide pour faire parler les enfants sur ce qui a été vécu à la maison et d'outils pour gérer l'hétérogénéité qui s'est très accentuée dans ma classe. »
Enseignant en élémentaire

« Des pistes pour individualiser les enseignements car chaque élève avance à un rythme différent à la maison. Il y aura beaucoup d' écarts. »
Enseignant en maternelle

Ainsi une large partie des enseignants interrogés souhaitent avoir des relations plus individualisées avec leurs élèves, afin d'adapter le travail au rythme de chaque élève mais aussi en fonction de leur niveau. Certains souhaitent par ailleurs travailler davantage sur le développement de l'autonomie des élèves au-delà du confinement (§ Autonomie des élèves):

« La mise en place d'outils tels que (Lalilo, Kahn academy) permettant aux élèves de travailler en autonomie et à l'enseignant de pouvoir suivre leur progression et éventuellement d'individualiser. »
Enseignant en élémentaire

Spécificités du retour « à la normale »

Dans le questionnaire, les besoins des enseignants pour un retour en classe étaient interrogés. Les résultats qui suivent sont issus de l'échantillon simple constitué au travers de la question ouverte « De quoi auriez-vous besoin pour un retour en classe “à la normale” ? » (604 répondants).

Au-delà des éléments de réponses liés aux besoins en matière de numérique, trois éléments émergent, à savoir le besoin de mesures sanitaires, le besoin en formation et aide à l’accompagnement psychologique des élèves, le besoin de conseils pédagogiques.

16 Voir Tableau 3, page 15.
Besoin de mesures sanitaires (n = 92 ; 12,6 %)

Pour 21 % 17 des enseignants interrogés, l’un des principaux besoins identifiés concerne les ressources et informations liées au confinement et au post-confinement.

Comme vu précédemment, une partie de ces enseignants a souligné le manque d’informations et directives ministérielles sur la mise en place de la continuité pédagogique et le retour en classe (§ Difficultés de la continuité pédagogique). D’autres enseignants (12,6 % d’entre eux), quant à eux, ont été davantage préoccupés par les mesures sanitaires qui ont été mises en place dans les établissements scolaires pour un retour en classe. Ils ont alors exprimé le souhait de distribution de masques pour les élèves et eux-mêmes, des effectifs réduits par classe avec la mise à disposition de personnels supplémentaires afin de pouvoir assurer l’enseignement en présentiel et distanciel.

Les enseignants du secondaire semblaient particulièrement préoccupés par les mesures sanitaires concernant le retour à l’école puisque 55,3 % d’entre eux l’ont indiqué dans leurs propos. En effet, d’après le test du Khi-deux, il existe une dépendance (X² = 27,4 ; p = 0,007) entre le fait d’avoir besoin de mesures sanitaires et d’être enseignant au collège et au lycée comme le montre le Tableau 718.

Formation et aide à l’accompagnement psychologique (n = 68 ; 10 %)

Si cela n’a pas été exprimé par tous les enseignants interrogés, certains d’entre eux ont signalé leurs inquiétudes face à une reprise des cours en présentiel et ont souhaité être aidés afin de pouvoir accompagner les élèves psychologiquement. En effet, 10 %19 d’entre eux se sont inquiétés de devoir gérer le retour en classe, les craintes et peurs des élèves. Ils se sont interrogés sur le discours qu’ils doivent tenir face aux appréhensions et inquiétudes des élèves et à des situations parfois traumatisantes pour eux (malade ou décès dans la famille, etc.), comme l’ont indiqué ces enseignants :

« Je pense qu’il me faudra un temps de recul pour pouvoir parler aux enfants, une aide de psychologues pour les enfants afin de trouver les mots justes et de les accompagner au mieux lors de la reprise. Les enfants auront certainement des questions, des angoisses et la bienveillance et l’écoute ne suffiront peut-être pas. »
Enseignant en maternelle

« Comment aborder ce qui vient de se passer avec les élèves, gérer leurs angoisses, etc. »
Enseignant en maternelle et élémentaire

Pour faire face à cela, ces enseignants ont souhaité être accompagnés et formés aux métiers de l’humain afin de pouvoir accompagner à leur tour les élèves, accueillir leur parole, prendre en compte leurs émotions mais aussi recréer le collectif et une dynamique de groupe.

Ressources et conseils pédagogiques (n = 58 ; 8,6 %)

Comme il l’a été présenté précédemment, les enseignants ont souhaité être accompagnés afin d’adapter leurs pratiques pédagogiques et les situations d’apprentissages au contexte actuel en favorisant, par exemple, l’autonomie des élèves.

---

17 Voir Tableau 3, page 15.
18 Voir Annexe 1, page 34.
19 Voir Tableau 3, page 15.
Ils ont également mis en avant, et ce pour 8,6 %

\[ \text{d’entre eux, le souhait d’être accompagnés et} \]

conseillés sur la façon de gérer pédagogiquement la transition entre le confinement et le post-

\[ \text{confinement, autrement dit de reprendre et faire le lien entre ce qui a été fait à la maison et ce qui va} \]

être entrepris lors du retour en classe. Et ce notamment pour les enseignants en élémentaire qui sont

\[ \text{surreprésentés dans les enseignants s’étant exprimés sur le sujet. En effet, 75 % des répondants à} \]

cette modalité sont enseignants en élémentaire.

Ils se sont interrogés également sur le retard pris sur le programme scolaire et ont souhaité qu’une
définition des priorités dans les apprentissages soit donnée :

\[ \text{« [Besoin] de conseils pour continuer l’année scolaire en sachant que je ne pourrai traiter tout ce qui} \]
\[ \text{était prévu »} \]

Enseignant en élémentaire

L’accompagnement à l’enseignement hybride (distanciel/présentiel) a été très peu abordé dans les

\[ \text{besoins des enseignants pour un retour en classe. Cela peut s’expliquer par le fait que lorsque les} \]

\[ \text{enseignants ont renseigné le questionnaire, le retour en classe n’était pas annoncé et que, de ce fait,} \]
\[ \text{ils ne connaissaient pas les modalités de reprise.} \]

**ACQUIS DE LA PÉRIODE DE CONFINEMENT**

Les enseignants ont été invités à répondre à la question « Quels sont selon vous les acquis de cette

\[ \text{expérience et qui resteront dans votre pratique enseignante ? ». 635 enseignants ont répondu, à} \]

\[ \text{savoir environ 87 % des répondants au questionnaire. En plus de ces réponses, les acquis de la} \]

\[ \text{période de confinement ont été abordés par les enseignants interrogés dans les autres questions} \]

\[ \text{ouvertes. Ainsi dans les catégories qui vont être présentées dans cette partie, deux proviennent de} \]
\[ \text{deux échantillons simples, et quatre de l’échantillon transversal, comme le montre le Tableau 5.} \]

**Tableau 5. Distribution des catégories qui constituent les acquis de la période du confinement**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Catégorie</th>
<th>Effectif</th>
<th>Pourcentage par rapport à la question, échantillon simple (n = 635)</th>
<th>Pourcentage par rapport à l’échantillon transversal (n = 555)</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Utilisation du numérique</td>
<td>375</td>
<td>59,0 %</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lien entre l’école et la famille</td>
<td>264</td>
<td></td>
<td>47,6 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Approches pédagogiques</td>
<td>105</td>
<td></td>
<td>18,9 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Adaptabilité des enseignants</td>
<td>38</td>
<td></td>
<td>6,8 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Autonomie des élèves</td>
<td>36</td>
<td></td>
<td>6,5 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Relation entre l’enseignant et l’élève</td>
<td>30</td>
<td></td>
<td>4,7 %</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Les six sujets qui ressortent s’articulent avec leurs besoins dans le sens où les enseignants ont été

\[ \text{contraints d’apprendre et de modifier leurs habitudes afin de réaliser leur travail. Autrement dit, les} \]

\[ \text{acquis sont des besoins que les enseignants sont arrivés à surmonter. Ils sont donc des potentiels} \]

\[ \text{besoins de formation ou d’accompagnement.} \]

**Utilisation du numérique (n = 375 ; 59 %)**

Plus de la moitié des enseignants (59 %) qui ont répondu à la question sur les acquis de la période

de confinement ont cité l’utilisation du numérique. Les mesures de confinement dues à la crise

\[ ^{20} \text{Voir Tableau 3, page 15.} \]

\[ ^{21} \text{Voir Tableau 7, page 34.} \]
sanitaire ont contraint les enseignants à l'utilisation du numérique, et ce dans un temps très rapide, comme l’illustrent ces témoignages :

« Découverte forcée d'outils numériques dont je connaissais peu ou pas l'existence. Peur dépassée de franchir le pas et mettre en place un ENT, ou un blog de classe. »
Enseignant en maternelle

« Le point positif, c'est que mise "au pied du mur", j'ai appris plein de choses avec les outils numériques. »
Enseignant en élémentaire

« Faire travailler mes élèves avec la télé ou le téléphone, du jamais vu ! Cette période nous a poussés à chercher des ressources, dont certaines qui donnent envie d'être utilisées en classe, en "vrai". »
Enseignant en élémentaire

L'utilisation du numérique est la catégorie la plus citée des acquis. Elle englobe deux sous-catégories : les ressources numériques (314 ; 83, 7 %) et l'utilisation du numérique comme moyen de communication (61 ; 16,3 %). Ici, le mot « ressources » englobe une grande variété d'applications, sites, portails et plateformes.

Parmi ceux qui ont signalé l’utilisation de ressources numériques comme un acquis de cette période, la majorité (296 ; 78,9 %) a fait mention de la découverte, la prise en main de nouvelles ressources numériques ou même d’une amélioration dans l’utilisation des ressources :

« […] la découverte de sites extrêmement intéressants et qui peuvent être utilisés en classe à la place d’une séance classique. »
Enseignant en maternelle

Dans leurs réponses, les enseignants signalent l'utilisation des ENT (par exemple, Beneylu), du cahier de texte et d'applications de suivi de scolarité et communication (Educartable, Klassroom) pour faire le lien entre l’école et la maison.

« Avoir des outils dans la classe qui peuvent aussi être utilisés à la maison pour éviter que les élèves soient perdus […]. »
Enseignant en maternelle

Ils citent aussi des plateformes pédagogiques (Mon école, ma classe à la maison du CNED, Khan Academy, studio.code.org), des sites d’hébergement de fichiers et de collaboration (Nextcloud, GoogleDrive), des sites avec des exercices (Mathou matheux, Classe numérique du CNED), des sites de ressources audiovisuelles (Lumni) ou de soutien (soutien67), des blogs, jeux en ligne et vidéos en général. De même, les enseignants mentionnent l’utilisation des logiciels de présentation (Keynote), de création de diagrammes (Visio), des applications pour la lecture (Lalilo) et l’écriture (Plume, Voltaire). Pour le retour en établissement scolaire, quelques enseignants se projettent aussi dans l'utilisation de ressources :

« J’utiliserai davantage les vidéos pour amorcer un nouvel apprentissage, l’ordinateur pour répondre à des questionnaires sur les lectures par exemple et les powerpoint pour dynamiser ma pratique. »
Enseignant en élémentaire

« J’ai utilisé beaucoup de liens pour faire comprendre les notions ; je m’en servirai encore plus et proposerai à la maison des jeux en ligne parfois. »
Enseignant en élémentaire
Par ailleurs, 28 répondants (7,4 %) font référence à des productions de Réseau Canopé comme Calcul@trice, La Quizinière et Les fondamentaux.

« J’ai pu découvrir des vidéos très intéressantes (Les fondamentaux de Canopé), des sites permettant la création de questionnaires en ligne afin d’avoir un regard sur le travail de mes élèves (Quizinière). »
Enseignant en élémentaire

D’autres, en plus de se projeter se posent des questions par rapport à la pertinence de l’utilisation des ressources numériques de retour à l’école et sa fréquence, comme l’explique cette enseignante :

« Bien des progrès en TICE...de nouveaux outils que j’ai appris à utiliser et que je recyclerai (sur le TBI par exemple). Un questionnement sur les TICE : les élèves aiment beaucoup travailler sur les plateformes type classe numérique. Quel dosage pour la suite en classe ? Peut-être continuer après le confinement avec un blog ou un padlet tout le temps pour partager l’écriture entre élèves ou pour fabriquer un journal de classe communicable aux familles... »
Enseignant en élémentaire

Une petite partie des répondants (14 ; 4 %) qui ont signalé l’utilisation du numérique comme un acquis a déclaré avoir créé des nouvelles ressources numériques. Le terme « création » prend ici un sens large qui va de la création de petites applications (en utilisant par exemple LearningApps.org ou Adobe Spark) jusqu’à de nouveaux documents numériques pour les élèves (avec Book Creator par exemple) en passant par la création de listes de diffusion, padlets, jeux et quiz en ligne.

« Création de listes de diffusion à l’échelle de l’école et de la classe ; utilisation plus approfondie de l’ENT ; mise en place de pistes de travail à distance. »
Enseignant en élémentaire

« Création de jeux accessibles en ligne avec Learning apps, utiliser les vidéos de l’espace Canopé en maths, faire s’enregistrer les enfants pour dire les poésies. »
Enseignant en maternelle

« La création de quiz en ligne, la recherche de vidéos que je vais tenter d’intégrer à mes cours en présentiel. »
Enseignant en collège

Une petite partie des répondants (4 ; 1,0 %) fait mention d’une certaine diversification des ressources numériques utilisées durant le confinement.

La seconde sous-catégorie des acquis est l’utilisation du numérique comme moyen de communication (61 ; 16,3 %). Ces témoignages correspondent principalement aux enseignants qui utilisaient pour la première fois les visioconférences et des groupes de messagerie (WhatsApp) avec les parents d’élèves. Également, cette sous-catégorie englobe les enseignants qui ont dû utiliser de manière importante des courriers électroniques pour réaliser leurs activités d’enseignants.

**Lien entre l’école et la famille (n = 264 ; 47,6 %)**

Le lien entre l’école et la famille a été un sujet signalé comme un des acquis de la période de confinement pour presque la moitié des enseignants (47,6 %) de l’échantillon transversal. Trois sous-catégories composent cette catégorie thématique :

- La relation entre l’enseignant et les familles (184 ; 69,7 %);
- La médiation pédagogique entre enseignant, parent et élève (51 ; 19,3 %);
- L’implication des parents dans l’apprentissage des élèves (29 ; 11,0 %).
Plus d’un tiers des réponses des enseignants (99 ; 37,5 %) classées dans cette thématique fait référence au lien qui s’est créé, modifié ou amélioré avec les familles des élèves, notamment avec les parents. Parmi les acquis les enseignants mentionnent :

« Les relations avec les familles, ne plus avoir peur de créer du lien, pouvoir compter sur certaines familles, elles sont riches d’idées... »
Enseignant en élémentaire

« Un contact différent et pour la plupart enrichissant avec mes élèves et leur famille, une autre façon de tisser du lien avec eux [...] »
Enseignant en maternelle et élémentaire

« La confiance envers de nombreux parents qui se donnent beaucoup pour faire avancer leurs enfants (on ne leur fait pas assez confiance parfois je trouve et ils ont des ressources !) »
Enseignant en élémentaire

Les enseignants soulèvent aussi l’importance de continuer à nourrir cette relation à l’avenir, comme l’explique un enseignant :

« [...] Les parents ont pu prendre conscience de certaines choses au niveau du travail des enseignants, c’est à pérenniser : ils comprennent mieux comment on travaille, ce qu’on attend des élèves car on est obligé de leur expliquer, à l’avenir travailler ce lien plus intensément. »
Enseignant en élémentaire

Une part des enseignants (74 ; 28, 0 %) a fait référence spécifiquement à la communication plus fréquente et régulière qui a eu lieu avec les familles.

« La relation avec les parents a pris une autre dimension du fait de la communication régulière [...] »
Enseignant en maternelle

À la suite d’une communication plus importante et à l’amélioration de la relation entre enseignants et parents d’élèves pendant le confinement, une petite partie des enseignants (11 ; 4,2 %) a observé l’évolution de la représentation que les parents ont du métier de l’enseignant. Un enseignant les félicite :

« Bravo aux familles qui s’impliquent, et se rendent plus compte du métier d’enseignant, beaucoup de familles nous tirent leur chapeau et nous disent qu’ils ont hâte que leurs enfants reprennent le chemin de l’école, le regard des parents sur notre métier va évoluer un peu je pense. »
Enseignant en élémentaire

En effet, expérimenter l’enseignement semble avoir aidé les parents à prendre conscience des difficultés de leurs enfants ainsi que la charge de travail qu’implique l’accompagnement des élèves :

« La seule chose positive que j’entrevois dans cette catastrophe est que certains parents auront pu prendre conscience des réelles difficultés de leur enfant et donc accorder un peu plus de crédit à nos propos [...] »
Enseignant en maternelle

Une partie des enseignants (51 ; 19,3 %) dans cette catégorie a fait référence à la médiation pédagogique entre enseignant, parents et élève pendant la période de confinement. Les enseignants signalent la prise de conscience du besoin de clarification des parents et des élèves par rapport au travail à la maison. Dans la pratique, ce besoin se traduit par l’explicitation des choix pédagogiques des enseignants, des consignes et des attendus des activités. Comme éléments de cette médiation les enseignants évoquent : la clarté des consignes, la systématisation d’exemples après les consignes et le fait de rendre disponibles des fiches d’aide pour les enfants en difficulté. Certains enseignants
considèrent l’enseignement par étapes comme une manifestation de cette médiation. Les retours des parents et des élèves ont permis aux enseignants d’avoir un regard extérieur sur leur propre pratique professionnelle.

Une autre partie des enseignants (29 ; 11,0 %) se référant au lien entre l’école et la famille a mis l’accent sur l’importance de l’implication des parents dans l’apprentissage des élèves et la différence que cela apporte dans l’avancement des élèves (§ Disparités entre élèves).

« Expliciter aux parents nos choix pédagogiques, nos manières d’apprendre pour qu’ils mettent du sens sur le travail scolaire (notamment en maternelle), je retiendrai une phrase de M. Bentolila : “Si la maison ne peut remplacer l’école, elle peut donner du sens aux apprentissages scolaires.”

Enseignant en maternelle

Tout en parlant des acquis de cette période, quelques enseignants mentionnent la coéducation pour surligner l’importance de l’association des parents dans l’apprentissage des enfants, dans une logique de groupe :

« La coéducation, c’est-à-dire le partenariat positif avec les parents. »

Enseignant en élémentaire

En plus de la modification de la relation entre les enseignants et les familles, les propos recueillis illustrent les outils et les approches pédagogiques que les enseignants ont dû mettre en place pour contourner la distance physique.

**Approches pédagogiques (n = 105 ; 18,9 %)**

Une petite partie des répondants (n = 105 ; 18,9 %) de l’échantillon transversal déclare avoir cherché d’autres manières d’enseigner pendant cette période. Ces découvertes et mises en place d’approches pédagogiques, perçues ici comme un acquis, se manifestent en trois aspects :

− nouvelles méthodes et outils pédagogiques mis en place (78 ; 74,3 %);
− réflexion sur la pratique professionnelle (17 ; 16,2 %);
− modification de l’organisation et de la gestion de la classe (10 ; 9,5 %).

En ce qui concerne les nouvelles méthodes et outils pédagogiques, la plupart des enseignants se référant au sujet (78 ; 74,3 %) signalent que, durant la période de confinement, ils ont dû s’ouvrir à la conception d’outils et à la mise en place de nouvelles méthodes pédagogiques. D’autres y ont vu l’occasion de reprendre des méthodes qu’ils avaient « oubliées » dans leur pratique (par exemple, la transversalité) ou des bases de la pédagogie. Quelques-uns signalent la mise en place de l’apprentissage et les échanges ludiques en s’appuyant sur le numérique :

« Il fallait trouver une astuce pour que chaque échange soit ludique mais aussi attractif. »

Enseignant en maternelle

D’autres enseignants ont mis en avant les apprentissages que les élèves réalisent à la maison en dehors du cadre scolaire. Ils ont, par exemple, proposé des activités avec des objets du quotidien et ils ont organisé des défis ou des problèmes ouverts avec la participation de toute la famille.

« ÊTRE DANS DES PROPOSITIONS de situations pédagogiques plus en lien avec ce que vivent les élèves au quotidien. »

Enseignant en élémentaire
Une petite partie des répondants (17 ; 16,2 %) a signalé que cette période a été pour eux l’occasion de réfléchir sur leur pratique professionnelle d’avant confinement pour la mise en place de nouvelles méthodes dans l’avenir. Entre autres, ils mentionnent l’importance d’apprendre à apprendre, l’utilité de la classe inversée, la pertinence de l’utilisation du numérique, les limites d’une pédagogie dite « traditionnelle » :

« C’est une occasion unique de questionner nos pratiques de classes. Des limites de la pédagogie “traditionnelle” à base d’exercices et de “tout le monde fait pareil”. La place aussi réservée à des activités complexes riches de sens (projets mais aussi lecture, orthographe, écriture, résolution de problèmes et calcul mental. On fait beaucoup trop d’exercices décrochés en classe !!! »
Enseignant en élémentaire

« Se confirme dans mon esprit et dans la pratique la nécessité de prendre en compte dans l’enseignement en général, la révolution du numérique. Le monde avance avec le numérique, il ne faut pas le minimiser sous prétexte que cela peut créer des inégalités. C’est à nous de proposer des contenus qui ne seront pas source de discrimination, et d’accompagner les familles tant sur le plan technique que pédagogique. »
Enseignant en élémentaire

« Oui! L’enseignement à distance devrait être utilisé dans d’autres contextes : pourquoi pas l’aide aux devoirs avec des petits groupes d’élèves en dispensant des visio-cours où les élèves se sentent plus libres de parler et leur évitent des journées d’école interminables avec bien souvent des soucis de ramassage scolaire. »
Enseignant au collège

« Beaucoup d’enfants ne travaillent que le matin et le reste du temps est consacré à des activités manuelles, motrices. Peut-être est-ce l’occasion de s’interroger sur la densité des programmes, le rythme de l’enfant et la possibilité de travailler des matières en dehors de l’école ou du cadre de la classe ou en petit groupe (liens avec les associations, intervenants de musique, d’anglais [par exemple des étudiants d’anglais se destinant à l’enseignement qui durant leur cursus pourraient par des interventions ponctuelles en primaire se confronter à la réalité du métier]) qui pourrait permettre aux enseignants de se focaliser sur des matières et de travailler ponctuellement avec des petits groupes. On a le droit de rêver... »
Enseignant en élémentaire

Finalement, une autre petite partie des répondants (10 ; 9,5 %) signale comme un acquis la modification de l’organisation et de la gestion de la classe :

« Une meilleure organisation des séquences et des séances tâche par tâche. »
Enseignant en maternelle

« Organiser la semaine en amont sur un padlet en mettant les ressources nécessaires qui sont ainsi très faciles à retrouver. »
Enseignant en élémentaire

D’autres enseignants indiquent ce qu’ils continueront à faire ou feront de nouveau quand ils retourneront en établissement :

« Je poursuivrai le travail commencé en classe sous forme de plan de travail de manière plus approfondie. »
Enseignant en élémentaire
Adaptabilité des enseignants (n = 38 ; 6,8 %)

Une petite partie des enseignants (n = 38 ; 6,8 %) de l’échantillon transversal a cité l’adaptabilité comme un des acquis de la période de confinement. La vitesse à laquelle les enseignants ont dû s’adapter a été perçue comme une épreuve de flexibilité pédagogique et personnelle.

« Je trouve remarquable comme les professeurs ont réussi si rapidement à s’adapter et à proposer la continuité des apprentissages malgré un travail énorme au départ. »
Enseignant en élémentaire

« Une plus grande capacité d’adaptation (encore… car déjà à l’œuvre en ULIS). Chaque heure peut présenter un nouveau défi ! --Je sais qu’il faut cloisonner encore plus le travail pédagogique et la vie familiale. Les heures ne sont plus comptées ni “comptables” depuis 3 semaines. »
Enseignant en élémentaire

Malgré les difficultés et la charge de travail, quelques-uns parlent d’une expérience riche en apprentissages :

« Expérience inédite, enrichissante du point de vue personnelle mais dans des conditions hors norme. »
Enseignant en maternelle

Cette grande adaptabilité s’est souvent reposée sur le collectif : l’échange entre pairs et la solidarité, comme l’exprime cet enseignant :

« Tous les enseignants et autres membres de l’équipe éducative ont fait preuve de solidarité, d’ingéniosité et de mutualisation qui nous ont beaucoup aidés. Nous devrons nous souvenir de cette période, qui est très enrichissante tant sur le plan pédagogique qu’au niveau relationnel. Merci. »
Enseignant en maternelle et élémentaire

Autonomie des élèves (n = 36 ; 6,5 %)

Une petite partie des répondants (n = 36 ; 6,5 %) de l’échantillon transversal fait référence à l’autonomie des élèves pendant cette période. Parmi ces enseignants, presque la moitié (17/43 réponses) signale le besoin de favoriser le développement de l’autonomie des élèves, quitte à adopter de nouvelles méthodologies pédagogiques (par exemple, mise en situation, plan de travail) (§ Approches pédagogiques).

« Relativiser, apprendre à faire confiance aux élèves, les rendre plus autonomes et conscients du rôle de l’école. »
Enseignant en collège

« Mettre les élèves en autonomie afin de gérer leurs apprentissages… (plan de travail par exemple) »
Enseignant en élémentaire

« […] mise en place de travail à distance = autonomie des enfants (même si leurs parents participent) / aller vers une plus grande autonomie, encore, notamment des plus fragiles. »
Enseignant en élémentaire

Une part des enseignants qui citent l’autonomie dans leurs propos (12/43 réponses) se questionne sur la manière dont celle-ci peut prendre forme auprès des élèves et les aspects problématiques du travail scolaire en autonomie. Une grande partie d’entre eux s’interroge par rapport aux atouts et aux limites de l’utilisation du numérique en autonomie :
« [...] Penser des travaux en autonomie réelle = difficile d'avancer dans les apprentissages (ou alors tout est du “démonstratif” comme sur le site de CNED) [...] »
Enseignant en maternelle

« Pas un acquis mais une confirmation. J’utilise déjà des tablettes quand je peux en classe en double niveau. Les entraînements à une notion peuvent être largement délégués à un outil informatique sous forme de plan de travail [...]. »
Enseignant en collège

« Les limites pour de jeunes élèves de la maîtrise de l’informatique afin d’être autonomes dans leur travail. »
Enseignant en élémentaire

Parmi ceux qui réfléchissent à l’autonomie des élèves, quelques-uns (3/12) signalent les problèmes de concentration et de motivation de certains élèves durant cette période de confinement, comme l’indiquent ces enseignants :

« Les parents et les enfants parlent souvent des problèmes de concentration. Les enfants ont besoin de développer leur conscience de l’instant présent. Il s’agit donc d’élever les consciences des enfants. L’attention ça s’apprend et à l’école les élèves ne font rien pour développer consciemment leur attention. Dans ce monde où ils sont ballottés à droite et à gauche continuellement, d’activité en activité, ils ont du mal à s’arrêter pour vivre le présent. Ils sont toujours en projet. La pratique d’activités visant à aller dans ce sens me semblent indispensables. D’autant plus qu’elles ont des répercussions positives sur les relations interindividuelles, sur la santé physique et mentale... »
Enseignant en élémentaire

« [...] Certains parents disent explicitement qu’ils n’arrivent pas à mettre leurs enfants en situation de travail (je ne parle pas d’apprentissage), que leurs enfants (qui ne sont effectivement pas leurs élèves) ne sont pas motivés et ne travaillent pas, qu’ils n’y arrivent pas eux-mêmes et ne sont pas capables de les aider en cas de besoin. »
Enseignant en élémentaire


« Cela a développé des compétences d’organisation et d’utilisation du mail par exemple, aux élèves. »
Enseignante en lycée

« Je suis surpris par l’autonomie et la responsabilité de certains élèves. J’ai pourtant une pratique qui les incite à être autonomes, mais certains m’ont vraiment surpris [...]. »
Enseignant en élémentaire

Toutefois, quelques enseignants (3/36), prenant en compte le niveau des élèves, constatent le manque d’autonomie d’une partie des élèves et la différence avec leurs camarades, comme l’explique cet enseignant :

« J’étais déjà conscient du manque d’autonomie de certains élèves mais cela est donc devenu problématique pour certains... peut-être faudrait-il travailler sur cette compétence-là. »
Enseignant en élémentaire

La principale question qui se pose ici est comment donner suite à l’autonomie à laquelle les élèves ont dû faire face pendant le confinement de retour dans les établissements.
Relation entre l’enseignant et l’élève (n = 30 ; 4,7 %)

Le sujet auquel une petite partie des enseignants (n = 30 ; 4,7 %) fait référence comme acquis de la période de confinement est la modification de leur relation avec les élèves.

« [...] et moi, avoir des relations différentes avec les élèves, plus personnelles. »
Enseignant en élémentaire

Des enseignants signalent avoir établi une relation plus horizontale avec les élèves grâce à des discussions plus régulières. Comme acquis, d’autres enseignants identifient le besoin d’une relation d’autorité davantage horizontale avec les élèves, dans laquelle les enseignants sont plus à l’écoute et font davantage confiance aux élèves, notamment sur leurs apprentissages et raisonnements. Quelques-uns signalent aussi l’importance du lien affectif et la valorisation du travail de l’élève, notamment par la verbalisation de la reconnaissance ou des encouragements.

« [...] Prendre plus en compte les progrès des élèves, les expliciter avec eux, encourager leurs efforts [...] ». 
Enseignant en élémentaire

« [...] Il est fort regrettable de devoir vivre des périodes aussi difficiles pour se rendre compte que donner de son temps pour aider nos élèves n’est pas très compliqué. C’est un bon moyen de cerner leurs problèmes et de leur redonner confiance. »
Enseignant en collège
CONCLUSION ET PRÉCONISATIONS

Plusieurs éléments permettant de mettre en avant certains besoins des enseignants pendant le confinement et pour un retour en classe ont été avancés dans la partie précédente. Malgré sa dureté, la situation inédite du confinement a poussé les enseignants vers des modifications quant aux méthodes et outils d’enseignement. Certains enseignants ont pu expérimenter et observer des changements qu’ils voudraient continuer à nourrir. Au prisme des données recueillies, la fenêtre d’opportunité qui s’ouvre avec ces enseignants peut favoriser l’intégration des usages du numérique à l’école, la mise en place davantage de pratiques enseignantes différenciées, la mutualisation de ressources et l’échange entre enseignants, l’implication des parents dans l’enseignement de leurs enfants et le développement de l’autonomie des élèves. Il reste à savoir si d’autres facteurs, comme les représentations qu’ont les élèves et les enseignants de l’institution scolaire et la structure même de cette institution, peuvent offrir un cadre fertile à ces modifications.

Cette partie vise davantage à proposer des éléments pratiques qui doivent être utilisés comme des pistes de réflexion. En effet, il faut prendre en compte que les éléments présentés ci-après ne sont pas forcément représentatifs de l’ensemble des enseignants du territoire français mais de l’échantillon interrogé, à savoir des 733 enseignants de la région Auvergne-Rhône-Alpes ayant répondu au questionnaire. Ces éléments doivent être accompagnés d’une véritable démarche de réflexion et de coconstruction avec les publics cibles. Vous trouverez donc ci-après différentes propositions afin de répondre aux besoins exprimés par ces enseignants dans le cadre d’un enseignement à distance et d’un retour en classe dans leurs établissements. Ces propositions ont été réalisées à partir de l’interprétation des éléments de réponses recueillis auprès des enseignants et au travers des connaissances pluridisciplinaires des chargées d’études et d’expertise de la Direction de la recherche et du développement sur les usages du numérique éducatif de Réseau Canopé.

Pour considérer les préconisations suivantes, il est nécessaire de repartir des éléments issus du contexte dans lequel les résultats ont été recueillis. En effet, il faut rappeler que la passation du questionnaire s’est déroulée du 6 au 24 avril, soit de la semaine 4 à la semaine 6 de la continuité pédagogique. Ainsi, toutes les informations et modalités quant à un retour en classe ou celles liées aux examens n’avaient pas été encore annoncées.

Les préconisations qui suivent sur les besoins d’accompagnement et de formation des enseignants sont citées par ordre d’importance.
1. **Accompagner les enseignants dans le suivi, l’évaluation des élèves et la mise en place d’activités différenciées**
   a. Proposer des outils simples de diagnostic des élèves.
   b. Proposer des outils simples pour permettre les interactions entre enseignants, élèves et familles.
   c. Accompagner les enseignants à prendre des décisions sur les sujets et les compétences indispensables à inclure pour poursuivre le programme scolaire de cette année et pour la rentrée prochaine.
   d. Proposer des activités et outils spécifiques à la mise à niveau des élèves, à distance et en présentiel, desquels pourront découler des parcours individualisés.

2. **Formation et accompagnement aux outils numériques**
   a. Proposer des formations numériques en fonction des compétences numériques des enseignants et de leurs niveaux d’enseignement.
   b. Proposer un accompagnement au numérique tout au long de l’année.
   c. Proposer des formations et de l’accompagnement à l’ingénierie pédagogique, notamment pour l’enseignement à distance.
   d. Proposer des scénarios différents pour l’enseignement à distance et l’hybridation en fonction des niveaux d’enseignement et des caractéristiques des établissements, afin de produire un guide de recommandations pour la gestion de la classe à distance, la relation enseignant-élève, le type de scénarios pédagogiques à organiser, etc.
   e. Proposer aux enseignants une manière de valider la pertinence des ressources numériques pédagogiques qu’ils ont utilisées, qu’elles soient institutionnelles ou provenant d’autres enseignants.
   f. Suivant les besoins particuliers de chaque groupe d’enseignement (espace de mutualisation des pratiques et ressources [maternelle], partage de fiches pédagogiques prêtes à l’emploi [élémentaire] et espace d’échange virtuel [secondaire]), proposer aux enseignants un espace d’échanges et de mutualisation des pratiques entre pairs (à échelle macro et micro) avec indexation en fonction des besoins et du niveau d’enseignement. Cela en dehors de la logique des réseaux sociaux.

3. **Formation et accompagnement à de nouvelles méthodes pédagogiques**
   a. Favoriser le lien entre l’école et la famille par la proposition de scénarios pédagogiques impliquant la famille.
   b. Selon les niveaux d’enseignement, former les enseignants aux pédagogies qui mettent l’élève au centre de son propre apprentissage (par exemple, la pédagogie active).
   c. Accompagner les enseignants à la mise en place des pédagogies qui mettent l’élève au centre de son propre apprentissage, notamment les pratiques liées à l’utilisation du numérique.

4. **Accompagner aux métiers de l’humain**
   a. Dans une moindre mesure, proposer de l’accompagnement, de la formation et des ressources pédagogiques aux enseignants afin de gérer leurs craintes et aider les parents et les élèves à gérer les leurs.
## ANNEXES

### ANNEXE 1. TABLEAUX CROISÉS

**Tableau 6. Espaces utiles par les enseignants pendant le confinement en fonction de leur niveau d’enseignement**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Espaces utiles par les enseignants</th>
<th>Maternelle</th>
<th>Élémentaire</th>
<th>Secondaire</th>
<th>Autre</th>
<th>Total</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Espace de partage de fiches pédagogiques prêtes à l’emploi</td>
<td>27,7 %</td>
<td>34,1 %</td>
<td>33,7 %</td>
<td>27,7 %</td>
<td>32,1 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Espace de mutualisation des pratiques et des ressources</td>
<td>37,3 %</td>
<td>31 %</td>
<td>28,3 %</td>
<td>31,1 %</td>
<td>32,2 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Espace virtuel d’échange (visioconférence, chat, forums)</td>
<td>21,2 %</td>
<td>19,5 %</td>
<td>25 %</td>
<td>16,8 %</td>
<td>20 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Espace d’informations générales</td>
<td>10,6 %</td>
<td>10,7 %</td>
<td>6,5 %</td>
<td>12,6 %</td>
<td>10,6 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Aucun de ces espaces</td>
<td>3,1 %</td>
<td>4,8 %</td>
<td>6,5 %</td>
<td>11,8 %</td>
<td>5,1 %</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Total</strong></td>
<td><strong>100%</strong></td>
<td><strong>100%</strong></td>
<td><strong>100%</strong></td>
<td><strong>100%</strong></td>
<td><strong>100%</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

$K_2 = 23,7$ \(df = 12\) $p = 0,022$

**Tableau 7. Besoins pour un retour « à la normale » en classe en fonction du niveau d’enseignement**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Besoins pour un retour « à la normale » en classe</th>
<th>Maternelle</th>
<th>Élémentaire</th>
<th>Secondaire</th>
<th>Autre</th>
<th>Total</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Suivi, évaluation et différenciation</td>
<td>47,4 %</td>
<td>41,8 %</td>
<td>31,6 %</td>
<td>28,9</td>
<td>41,2 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Ressources et informations liées au confinement</td>
<td>26,7 %</td>
<td>24,3 %</td>
<td>55,3 %</td>
<td>40</td>
<td>28,2 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Formation et aide à l’accompagnement psychologique</td>
<td>13,8 %</td>
<td>14,4 %</td>
<td>5,3 %</td>
<td>11,1</td>
<td>13,4 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Ressources et conseils pédagogiques</td>
<td>9,5 %</td>
<td>13,6 %</td>
<td>2,6 %</td>
<td>8,9</td>
<td>11,6 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Accès au numérique</td>
<td>2,6 %</td>
<td>5,9 %</td>
<td>5,3 %</td>
<td>11,1</td>
<td>5,6 %</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Total</strong></td>
<td><strong>100%</strong></td>
<td><strong>100%</strong></td>
<td><strong>100%</strong></td>
<td><strong>100%</strong></td>
<td><strong>100%</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

$K_2 = 27,4$ \(df = 12\) $p = 0,007$
ANNEXE 2. QUESTIONNAIRE EN LIGNE PROPOSÉ AUX ENSEIGNANTS

Nous vous proposons de répondre à une enquête quant à vos pratiques pédagogiques dans le cadre du confinement. Ce questionnaire est à destination des enseignants du primaire et secondaire. Il vous prendra environ 5 minutes. Les données collectées sont anonymes.

Nous vous remercions de votre précieuse participation !

1. Vous êtes :
   - un homme
   - une femme

2. Dans quel(s) niveau(x) de classe enseignez-vous actuellement ? (Plusieurs réponses possibles)
   - GS maternelle
   - CP
   - CE1
   - CE2
   - CM1
   - CM2
   - 6e
   - 5e
   - 4e
   - 3e
   - Lycée général ou technologique
   - Lycée professionnel
   - Autre

3. Depuis combien de temps exercez-vous votre profession d'enseignant ? (Une seule réponse possible)
   - 3 ans ou moins
   - De 4 à 10 ans
   - De 11 à 20 ans
   - De 21 à 30 ans
   - Plus de 30 ans

4. À ce stade du confinement, estimez-vous avoir besoin d'un accompagnement pour : (Pas du tout d'accord ; pas d'accord ; d'accord ; tout à fait d'accord)
   - Communiquer à distance avec les élèves et les parents d'élève.
   - Construire des scénarios pédagogiques virtuels ou adapter des scénarios pédagogiques prévus en présentiel.
   - Concevoir des scénarios pédagogiques qui permettent de faire travailler les élèves en autonomie.
   - Gérer la classe à distance.
   - Suivre l'avancement et la compréhension des connaissances et compétences.
   - Adapter des situations d'apprentissage à la vie quotidienne en période de confinement.
   - Proposer des solutions accessibles à tous les élèves (en situation de handicap, avec des parents non francophones, sans accès à internet, par exemple).
   - Guider les parents dans l'apprentissage de leurs enfants.
   - Gérer les craintes, frustrations et peurs des élèves.
   - Accompagner les élèves à s'autoréguler, gérer leur temps et se concentrer.
   - Motiver les élèves à travailler à la maison.

5. Dans l'utilisation des ressources, quels ont été les obstacles auxquels vous avez dû faire face ? (Choisissez 3 réponses maximum)
– Rechercher des « bonnes » ressources pédagogiques de manière efficace.
– Choisir parmi toutes les propositions de ressources.
– Prendre en main les ressources.
– Identifier les possibilités et besoins techniques des ressources.
– Identifier les possibles usages pédagogiques des ressources avec mes élèves.
– Aucun.

6. Quels espaces pourraient vous être utiles pour vos pratiques pédagogiques dans cette période de confinement ?
– Espace de mutualisation des pratiques et des ressources.
– Espace virtuel d’échange (visioconférence, chat, forums).
– Espace d’informations générales.
– Espace de partage de fiches pédagogiques prêtes à l’emploi.
– Aucun de ces espaces.

7. De quoi auriez-vous besoin pour le retour en classe « à la normale » ?

8. Quels sont selon vous les acquis de cette expérience et qui resteront dans votre pratique enseignante ?

9. Avez-vous des commentaires, réflexions et propositions que vous souhaitez partager ici ?

10. Afin d’affiner les résultats issus de ce questionnaire, nous prévoyons d’organiser des entretiens. Si vous souhaitez participer à l’un de ces entretiens, merci d’indiquer votre adresse électronique. Par souci d’anonymat, nous n’utiliserons pas cette information dans le traitement des réponses, mais uniquement pour vous contacter par la suite. (Réponse facultative).
Réseau Canopé

1, avenue du Futuroscope
Bâtiment @4
Téléport 1 – CS 80158
86961 FUTUROSCOPE Cedex

Établissement public national
à caractère administratif
régis par les articles D 314-70
et suivants du Code de l’éducation

Siret : 180 043 010 014 85
© Réseau Canopé, 2020